

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 44 (1906)
Heft: 51

Artikel: Prédictions de David-Abram pour l'année 1907
Autor: David-Abram
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-203855>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CONTEUR VAUDOIS

PARAÎSSANT TOUS LES SAMEDIS

Fondé en 1861, par L. Monnet et H. Renou.

Rédaction, rue d'Etraz, 23 (1^{er} étage).

Administration (abonnements, changements d'adresse),
E. Monnet, rue de la Louve, 1.

Pour les annonces s'adresser exclusivement
à l'Agence de Publicité Haasenstein & Vogler,
GRAND-CHÈNE, 11, LAUSANNE,
et dans ses agences.

ABONNEMENT : Suisse, un an, Fr. 4 50;
six mois, Fr. 2 50. — Etranger, un an, Fr. 7 20.

ANNONCES : Canton, 15 cent. — Suisse, 20 cent.
Etranger, 25 cent. — Réclames, 50 cent.
la ligne ou son espace.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

ABONNEMENTS NOUVEAUX

Les nouveaux abonnés pour 1907 recevront gratuitement les numéros de décembre 1906.

Petit Noël

VOICI venir les soirs féériques et doux,
Les soirs dorés et bleus comme sur les images
Où l'on voit une étoile au ciel, et les rois mages
Qui viennent adorer l'Enfant frêle à genoux;

Voici venir les soirs exquis et féériques
Où les bambins émus marchent plus doucement,
Où les lumières ont des reflets plus magiques,
Où le ciel est en or, et la neige en argent...

Car on sait qu'il viendra, le Noël blond et rose
L'adorable enfant, — on le sait, on l'attend ! —
Des rêves !... des désirs !... C'est qu'on en avait tant !
Pourvu qu'il n'aillle pas oublier quelque chose,
L'exquis Petit Noël, le Noël blond et rose...

Pour nous les temps sont loin, des Petits Noëls
[blonds] Et des désirs craintifs parce qu'ils sont trop longs.
Et nous ne mettons plus, toutes les fins d'années,
Notre plus grand sabot au fond des cheminées;

Peut-être craignons-nous d'y trouver — jusqu'aux
[bords] —

En place des bonbons, des nougats, des musiques,
Et des pantins vernis qui sautent, fantastiques,
Trop de désirs éteints, et trop de rêves morts ?...

PIERRE ALIN.

Ces vers charmants et tout de circonstance sont
distraits de la gerbe que vient de lier Pierre Alin,
un ami du *Conteur*, bien connu de vous.

Cette gerbe, où étincelle encore la rosée du matin de la vie, où l'on retrouve tout le charme délicat, toutes les promesses d'un radieux printemps, groupe les premières poésies de Pierre Alin, celles que la muse ne dicte qu'aux jeunes, celles que l'on n'écrit plus lorsque les ans et l'expérience des choses ont tourné le feuillet des bienfaisantes illusions. Dans ce volume qui, à l'enseigne de *Le long des heures*, appelle les lecteurs amis, il semble même qu'il y ait déjà une ombre légère de mélancolie, mais d'une mélancolie délicieuse. Elle n'attriste pas; elle fait songer seulement. Est-il rien de plus doux ?

Enfin, dans ce petit livre, édité chez *Payot et Cie*, format, papier, impression, tout s'harmonise à merveille; à l'ouvrir seulement, on sent qu'on va l'effeuiller d'un trait et ne le quitter qu'au point final.

Prédictions de David-Abram

pour l'année 1907.

L'ANNÉE 1907 sera bonne pour les Vaudois qui n'auront pas de dettes, et médiocre pour les autres. La mortalité n'y sera grande que chez les nonagénaires et chez les malades ayant pris le bouillon d'onde heures.

Chose extraordinaire, on verra en divers lieux les bêtes parler.

Cinquante-neuf citoyens feront un trou à la

lune et trente-six mille cinq cent quarante-trois, sans compter les femmes et les petits enfants, chercheront midi à quatorze heures.

Dans les vignes épargnées par la grêle et les gelées, la récolte sera belle et bonne, car les raisins seront extrêmement juteux.

Le soleil lira pour tous, et ceux qui se plaindront d'être laissés à l'ombre, n'auront que ce qu'ils méritent.

D'une façon générale, les hommes seront encore plus rangés que l'an passé, et les femmes moins bavardes. On se mariera beaucoup.

Comme en 1906, on inaugurerà trois monuments dans le canton.

Il s'ouvrira plusieurs hôtels, gérés par des Allemands et des Italiens.

JANVIER

Le jour de l'an et le lendemain, certaines personnes négligeront de gouverner leur bouche selon leur bourse. Du 3 au 11, les médecins, les pharmaciens et le mont-de-piété feront de bonnes affaires. Le reste du mois, la nuit portera conseil à bien du monde.

Les soirées seront plutôt fraîches, mais il y aura compensation en août.

Les Chemins de fer fédéraux décideront l'agrandissement des gares de Flamatt, de Thörishausen et de Bümpliz, ainsi que le maintien de la gare de Lausanne en son état provisoire.

Le *Conteur vaudois* verra s'accroître encore le nombre de ses abonnés.

FÉVRIER

Il y aura moins de naissances en ce mois-ci qu'en janvier.

Le 28 au soir, le bureau fédéral de statistique publiera un tableau démontrant que février est le mois où l'on fait le moins de cancans, que la commune des Eaux-Vives arrive en tête avec 82 cancans par habitant, Appenzell (Rhodes intérieures) en queue avec 0,7 et les communes vaudoises au milieu avec une moyenne de 40,3.

Une pétition des sociétés lausannoises, adressée au Conseil communal, demandera où en est la question de la Grande salle.

Les automobiles ne soulèveront presque pas de poussière.

MARS

La température de ce mois ressemblera aux jolies femmes: elle sera capricieuse.

Deux tribunaux de district jugeront des gendres convaincus d'avoir promené leur belle-mère au plus fort des giboulées, pour les exposer à la chute des tuiles, cheminées et contrevents.

Des avares et nombre de pauvres diables feront de bons dîners, si on les invite.

AVRIL

Le 1^{er}, une nuée de colporteurs sans patente débiteront dans tout le canton des poisons de toute espèce, plus ou moins frais.

Le grand état-major fédéral publiera une ordonnance aux termes de laquelle les militaires devront fixer le pantalon aux bretelles, et non

les bretelles au pantalon, ce qui est chose contre nature.

Une députation de Lausannois s'en ira à Berne. demander à M. Zemp s'il estime que la gare de Lausanne appartient encore au réseau fédéral. M. Zemp répondra qu'il transmettra la question au Conseil supérieur des C. F. F.

Ce mois-ci, plus qu'en tout autre, il faudra se garder du taureau par devant, du cheval par derrière, et des enjôleuses de tous les côtés.

MAI

En dépit des saints de glace, il fera beau du 1^{er} au 31, si le soleil luit.

Le dimanche, les Lausannois iront en famille à la Caroline pour voir si l'on se met à construire le pont Bessières.

Le Grand Conseil recevra d'un Grütliverein une pétition demandant que les inspecteurs de bétail et les taupiers soient tenus de savoir les vingt-deux dialectes suisses-allemands, aussi bien que le français et le patois vaudois.

JUIN

Juin, étant sous le signe du cancer, est fort malsain. On devra, autant que possible, éviter de naître pendant ce mois. Les seuls êtres auxquels il profitera seront les brochets du lac de Bret, ainsi que les écrevisses du Grenet.

La ville de Morges ne pompera plus l'eau du Léman, et dans tous les W.-C. du canton les appareils fonctionneront selon les prescriptions de l'hygiène la plus moderne.

Dans les pines, le vin de 1906 deviendra une rareté. Cependant, sous ses derniers effets, trois lames de couteaux italiens se planteront dans l'abdomen de trois de nos compatriotes.

JUILLET

Les hommes et les femmes qui naîtront pendant ce mois auront une vie longue et prospère.

Les gens qui ont des vacances, ainsi que les rentiers, passeront leur temps à songer à des résolutions généreuses.

A la Chambre française, un député du Jura interpellera le ministère au sujet du percement du Mont-d'Or.

Deux jeunes Allemands de bonne famille feront une chute mortelle dans les Alpes vaudoises.

17,691 Vaudois passeront le Simplon pour aller goûter du rizotto à la milanaise sur les bords du lac Majeur.

AOUT

La recrudescence des départs pour l'Italie sera telle, à la gare provisoire de Lausanne, qu'on établira des guichets supplémentaires, sous des tentes, devant le restaurant de M. Cottier.

La canicule sera si néfaste aux fabricants de luges que le comité de leur syndicat demandera à l'Etat de subventionner cette industrie nationale, durant l'été.

Nouvel accident de montagne: cinq de nos confédérés de la Suisse allemande, jeunes gens

d'avenir, comme ils le sont tous, périront à la Pierre-Gabotz.

SEPTEMBRE

Pour les personnes qui naîtront au mois de septembre, les chances de fortune dépendront des variations du sort. Elles devront se méfier des jeux de hasard. Leur santé sera bonne en général, sauf le cas de maladie imprévue.

Durant tout le mois, les armuriers seront sur les dents, ainsi qu'une douzaine et demie de lievres.

Départ de Lausanne des quinze derniers trains de plaisir pour la Lombardie.

Les trains italiens n'auront plus qu'une heure vingt minutes de retard.

On apprendra de Berne que les C. F. F. considèrent la gare provisoire de Lausanne comme faisant bien partie de leur réseau, provisoirement.

OCTOBRE

On vendangera entre le 1^{er} et le 31 octobre.

Le grand état-major fédéral dotera nos milices, à titre d'essai, d'un nouvel uniforme de coupe allemande, dont la capote servira au besoin de couverture ou de tente-abri.

Beaucoup de personnes manqueront les trains et les bateaux.

NOVEMBRE

A la Saint-Martin, on boira bon vin.

Les Lausannois retourneront à la Caroline pour contempler le lieu où sera lancé le pont Bessières.

Des pétitions prieront le Conseil communal de ne pas laisser choir au Flon la question de la Grande salle.

Ceux qui seront nés en novembre aimeront à se lever tard et à se coucher de bonne heure. Ils feront volontiers la sieste, l'après-midi.

DÉCEMBRE

Durant tout ce mois, comme le reste de l'année, quand le soleil sera couché, il y aura bien des bêtes à l'ombre.

Vers le 15, petite pluie abattra grand vent.

DU 1^{er} au 31, les femmes adoreront leurs maris; et, pendant les huit derniers jours, les enfants seront moins insupportables que d'habitude.

Beaucoup de personnes regretteront, entre le 24 et le 31, de ne plus jouer à la poupée ou aux «gnus».

Les paysans qui voudront avoir du lard devront engrasser des porcs.

Ce mois-ci, on devra se méfier plus particulièrement des gens qui regardent par le trou de la serrure.

Les C. F. F. décideront de transférer à Renens la gare aux voyageurs de Lausanne.

DAVID-ABRAM.

Et puis voilà ! — Plusieurs personnes eurent des difficultés avec un monsieur qui leur avait causé un vif chagrin. Elles cherchaient quelles mesures prendre à son égard.

— Savez-vous ? dit l'une, il faut lui écrire une lettre anonyme, on la signera tous et on la fera encore sur papier timbré. Et puis voilà !

La moitié de l'homme. — On lit dans le «Coutumier du Pays de Vaud», sous la domination bernoise, l'article suivant relatif au témoignage des femmes devant la justice :

« Le témoignage de deux femmes, ou filles d'âge suffisant, de bonne fame et réputation, neutres et non suspectes, servira autant et ni plus, ni moins que celui d'un homme de bien. Et celui de quatre femmes ou filles, autant que celui de deux hommes. »

On lâro qu'e on fin retor.

LO TAILLEU de pè Velâ s'appelâve Camouflet, et étai lo pe crâno pequa-patte de bin dâi z'hâore à la rionda. Tote lè dzein dau velâdzo sè lo terfânt dâi z'on ài z'autro po rapetassî dâi tsausse, fêre dau nâôvo, arreindzi on gilet, retacounâ onna zaqua, quie n'e pas l'ovrâdzo que lâi manquâve et on arâi étai tot fou de li se n'avâi pas z'u on crouïo défaut : l'avâi lè dâi à crotset, l'ire lo premî reinmouaplièce que la terra ausse jamé portâ du Jacob que l'avâi robâ l'iretâdzo à son frâre Zaü, à cein qu'on appregnâi quand on allâve à l'écoula. Camouflet se jamé allâve ein einfè, mè rondzai se ne robeâi pas lo diabillio. Mâ, lo plie galé de l'affère l'e que ne sâi pas pi preindre, l'avâi adi onna manigance tota presta po s'estiusâ et itre lavâ de tot.

On deçando, vaite mon Camouflet que met son bouret à moutset, que mode po Lozena, iô l'e qu'arreve per la Ripouna ôtre la matena. L'avâi dû martsî on bocon po veni et l'avâi sâi. Lo vaite-que lo que s'einbantse pè vè lo Musée à Relô iô vo séde que sè tignant lè frotâ que veindant dau fremâdzo, dau vatserin et dâi z'affrèr dinse et sè met à reluquâ cllia mou de petite tomme dâi Saudzalle et d'autre z'eindrâi, qu'on lau dit dâi tomme de fenne. L'e veré que cheintant bon, et que l'avant bouna façon ; ie fasant veni l'ide à mor à mor po dôro Camouflet que sè peinsâve : « Nom d'onna tsausse, l'e cein que m'adôrâi bin po mè dhi-z'hâore, duve de cllia tommette ; mâ l'e oncora galézameint tchê. Se bahia se lâi arâi pas moyan de lè z'avâi po rein ! » Adan, i'en preind duve galéze, lè baile ào marchand po lè z'eintôdre dein on bocon de papâ. Lo marchand dégourse onna folie d'avâi, ein preind on bet po lè mettre dedein et pu lè lâi rebaille ein deseint : « Huitante centimes ! » Mon Camouflet fâ étai de guegnâ dein sa catsetta quemet se tserâsive son porta-mounâ et dit à l'autro :

— Euh ! lo diabillio te preingne-te pas, ié âoblâi ma borsa, on bocon delé, ie vê la queri et vo rapporto tot tsaud lè houitanta centimes.

Lo frotâ, tant bouneinfant que l'étai, laisse corre mon Camouflet que n'eut rein de plie pressâ que dè sâ sauvâ dau martsî et de pas reveni payi sâ tomme. N'e pas fauta de vo dere que s'e bin goberdzi avoué, que mîmameint lâi ein è restâ iena po son dinâ.

Ma fâi, lo marchand l'avâi pu dzoûre grand temps ein atteindeint Camouflet. Sè peinsâve : « Atteinds-te vâi, guieux que t'i ; se t'retrâvo, t'i su d'onna trossâi su lo mor ! Tê vu prâo recougnâitre avoué ton bounet à moutset ». Io vaite lè, per vè onn'hâora de la vêprâ que s'einfâte tsi la dama Pétrequin .. et que trâove-te ?.. Mon Camouflet, oï, Camouflet que medzive la derrâire de sâ tomme.

A la vi que Camouflet lo vâi entrâ sè peinsâve : « Tê va recougnâitre, veille-tê ! » et sè met à cllioure on get quement s'ire borgno, et rupâve adi tant que pouâve.

Lo frotâ sè desâi : « A te que mon lâro ! l'e bin son bounet à moutset, l'avâi bin 'na roulière dinse, mâ..., mâ l'avâi sè dou bon get, stisse l'e borgno ». Adan ie va vê Camouflet, lo vouâite oncora et lâi dit dinse :

— Dite-vâi, m'n'ami ! Du quand ite-vo borgno ?

— Du que ma mère m'a fê, so repond Camouflet ein faseint état de sâ frottâ lo get quemet se colâve.

— Ah ! lâi a asse grand temps, eh bin ! tant mî por vo ! sein cein i'arf cru que l'e vo que vo m'avâi robâ mè tomme.

Et s'en va ein laisseint ci tsancro de Camouflet rupâ sa tomma et râovri son get.

MARC A LOUIS.

La bibliothèque des familles.

Nous offrons, en prime, à nos abonnés, les ouvrages suivants :

Causeries du Conteûr vaudois, 1^{re} série (2^e édition), illustrée, au lieu de fr. 1.50 1 —

L. MONNET. *Au bon vieux temps des diligences*, au lieu de fr. 1. — 50 —

Foyer romand (années 1887 à 1903), au lieu de fr. 3.50 1 —

CÉRÉSOLE. *Scènes vaudoises*, au lieu de fr. 3 1 —

— *A la veillée*, au lieu de fr. 3. — 1 —

— *En cassant les noix*, au lieu de fr. 3.50 1 50

— *Voix et souvenirs*, au lieu de fr. 3.50 1 —

CORNUT. *Regards vers la montagne*, au lieu de fr. 3.50 1 —

FAVRAT. *Mélanges vaudois*, au lieu de fr. 3.50 1 —

RENARD. *Autour des Alpes*, au lieu de fr. 3.50 1 —

WARNÉRY. *Etang aux fées*, au lieu de fr. 3.50 1 —

WILKIN'S. *Au village*, nouvelles américaines, au lieu de fr. 3. — 1 —

A chacun de ces ouvrages sera joint, à titre gracieux, un exemplaire de *La Vilâ melice dâo canton de Vaud*, poème patois de C.-C. Denéréaz.

Un monde de merveilles.

Avez-vous jamais observé la neige au microscope ?

Si l'on prend soin de recevoir de légers flocons sur du drap ou du velours, de manière à ce qu'ils ne se brisent pas, ne s'agglomèrent pas et ne fondent pas à leur chute, dit C. Flammarion, on ne peut s'empêcher d'être surpris de la beauté géométrique de ces légers cristaux. Cet état si singulier de l'eau est constitué par la soudure de fines aiguilles de glace qui, par une attraction mystérieuse, viennent se réunir en fleurs et en étoiles sous des angles de soixante degrés. On n'a jamais vu de cristallisations négligées dessinées suivant d'autres angles : c'est toujours soixante degrés, ni plus, ni moins. Pourquoi ? Parce que de tous les polygones inscrits, dans un cercle, il n'y en a qu'un seul dont tous les côtés soient égaux aux rayons de ce cercle : c'est l'exagone. Or, c'est cette figure géométrique simple et complète que la nature semble préférer à toutes les autres.

On a découvert et analysé cent vingt figures différentes de la neige : ce sont de charmantes broderies que l'art humain ne saurait pas encore imiter et qui semblent toutes plus merveilleuses les unes que les autres : ni les splendides rosaces de nos cathédrales gothiques, ni les plus riches dentelles de Chantilly ou de Bruxelles, ni les plus beaux cachemires de l'Inde ne peuvent rivaliser de délicatesse et de variété avec les jeux géométriques de la Nature dans les dessins multipliés des simples figures de la neige.

L'hiver a bien son charme, comme on le voit, pour le philosophe contemplateur de la nature : ce que nous venons de dire de la neige peut être appliquée à la glace elle-même. La tendance de la glace à prendre une forme cristalline est rendue sensible par les dessins de feuilles de fougère que l'on observe sur les carreaux de vitres en hiver, quand l'eau vient à s'y congeler. Chacun a vu ces cristaux arborescents sur les fenêtres des pièces non chauffées. Les lignes naissent, se prolongent, se multiplient comme des rameaux, s'étendent sur le tableau de verre, en faisant aussi, sans exception, des angles de soixante degrés.

Déduction logique. — M. P^{re} est un gourmand bien connu. Un de ses amis vint le voir l'autre matin, de bonne heure. M. P^{re} se rasait.

— Vois donc, dit-il au visiteur, mes cheveux sont encore noirs et ma barbe est toute blanche.

— C'est sans doute, mon cher, que ta mâchoire a plus travaillé que ta tête.

Recommandation inutile. — Le jour de ses noces, un paysan fit attendre très longtemps le pasteur qui devait lui donner la bénédiction